

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 21 (1959)
Heft: 6

Rubrik: Menus propos

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Menus propos

La Rédaction du «Tracteur» vient de me transmettre une lettre d'un collègue inconnu prénommé Alfred. Afin de prévenir un blâme éventuel, disons tout de suite qu'il n'habite pas la région du Bözberg, mais à une bonne distance de là. Il m'a l'air d'un rusé compère. Sa lettre débute par un compliment. Il me félicite tout d'abord de l'honneur que j'ai d'écrire sous cette rubrique (merci!). Autrement dit, il me dore la pilule pour me la faire mieux avaler, car il me pose ensuite une question délicate. C'est une tactique qui semble calquée sur celle des services fédéraux. En effet, lorsqu'il y a un an, le Conseil fédéral refusa partiellement une augmentation du traitement des employés — qui était destinée à compenser celle du coût de la vie —, certains membres de l'Association des fonctionnaires et employés des administrations centrales fédérales ont fort astucieusement demandé ensuite l'«ajustement» des traitements des conseillers fédéraux...! Et le Conseil fédéral a succombé à la tentation!

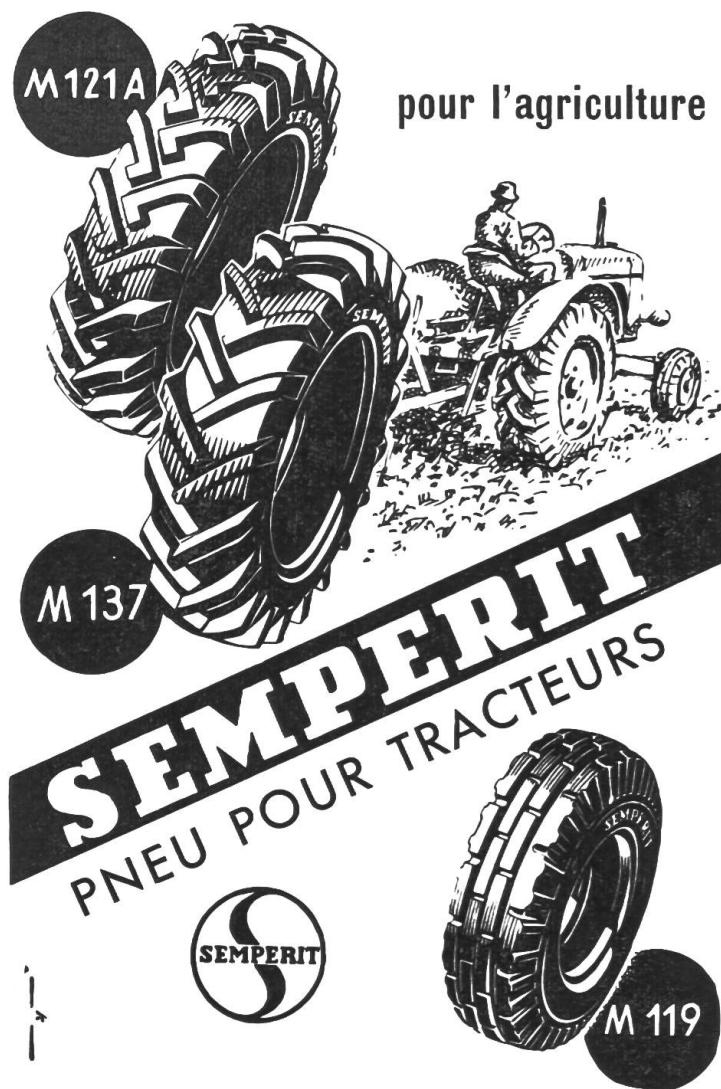
Après des flatteries, mon correspondant m'a donc posé la difficile question suivante: «Que pensez-vous de la semaine de 5 jours? Les agriculteurs aimeraient bien aussi avoir un jour libre de temps en temps. Mais qui ferait alors le travail, puisqu'on ne trouve pas de main-d'œuvre, ou très peu? On pourrait peut-être essayer de laisser circuler librement le bétail le samedi et le dimanche... sous la garde d'employés de l'Etat, naturellement!»

La question soulevée est à deux tranchants. Si je ne dis rien, on me jugera incapable de fournir une réponse. Si je dis ce que je pense... mais vous connaissez déjà mon opinion à ce sujet. J'essayerai donc de rester neutre. La garde du bétail selon la proposition précitée est irréalisable. Premièrement, ces employés ne sauraient pas garder les animaux comme il faut; deuxièmement, ils ne seraient évidemment pas disponibles le samedi. Il arrive parfois que les revendications viennent d'un autre côté que de celui auquel on s'attendait... Mais ceux qui tirent les ficelles pourront dire un jour comme le poète: «Esprits que j'appelai à l'aide, qui me délivrera de vous?» Il se pourrait aussi que l'on soit simplement contents, un jour, de travailler... ou d'être autorisés à travailler... Les agriculteurs ont certainement aussi droit à une détente. C'est là une exigence légitime. Les solutions déjà trouvées à cet égard par quelques-uns de mes collègues montrent qu'il suffit, pour y arriver, d'un tout petit peu d'imagination, d'un léger changement d'habitudes et d'une entente avec des voisins. Je laisse à mes lecteurs le soin de réfléchir au dosage qui leur conviendra le mieux. (Peut-être devrais-je aussi parler de l'argent qu'il faut pour cela. Mais comme je suis un de ceux qui travaillent encore le samedi, je ne connais ce point particulier que par oui-dire.) Toutes les catégories de travailleurs ont droit à une détente. Je pense notamment aux ouvriers de fabrique. Si l'agriculture savait y faire, du reste, elle ne pourrait que profiter de la nouvelle organisation des heures de travail. De nouvelles habitudes peuvent créer des possibilités d'écoulement accrues. Si des membres du personnel d'associations

laitières parcourent les campagnes, ils verront eux-mêmes que l'on ne peut obtenir que très rarement du lait. Voilà déjà une raison suffisante, me semble-t-il, pour se déclarer en faveur de la semaine de 5 jours.

D'autre part, je me demande en passant si la génération de demain sera capable de se réservier un jour, ou plutôt deux jours, de détente. Comme nos écoles progressistes donnent de plus en plus une formation technique aux dépens de la formation du cœur et du caractère, je laisse la question ouverte. Chercher une détente simplement en roulant en auto ou à motocyclette, ce n'est pas tout à fait ce qu'il faut. Les agriculteurs n'ont pas besoin de «s'évader» aussi souvent que d'autres du trantran quotidien. La détente se trouve à portée de leur main, dans le petit royaume qu'est leur propre domaine. Royaume que beaucoup leur envient et qu'eux-mêmes ne savent souvent pas apprécier à sa juste valeur . . .

Uli du Bözberg



"SEMPERIT"

livrable dans toutes les
dimensions et exécutions
courantes !

SEMPERIT
PNEUMATIQUES SA.
ZURICH 26

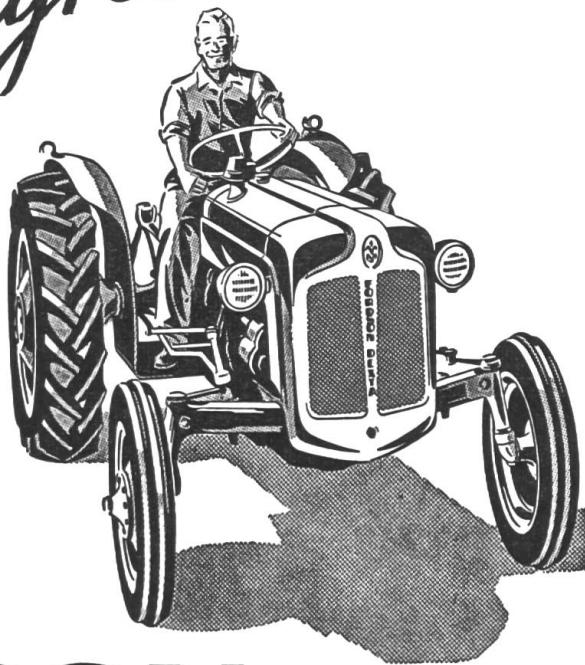
Hohlstrasse 35 / Kollerhof
téléphone (051) 23 49 50

Dépôts à :
Bâle, Berne, Courtételle,
Genève et Lausanne

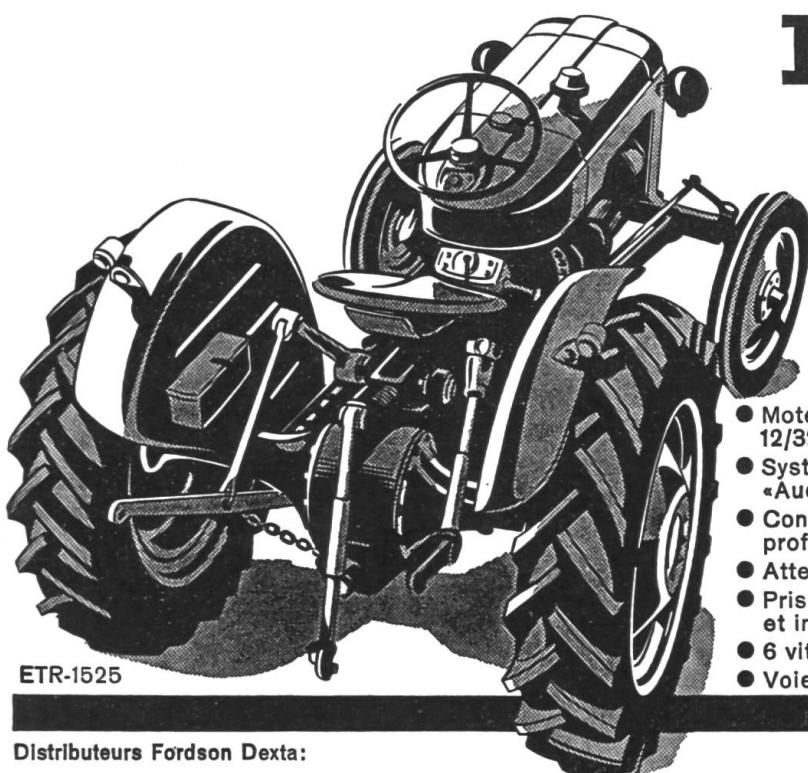
60'000 agriculteurs

du monde entier
ont acquis l'an dernier le
FORDSON DEXTA.

FORDSON DEXTA, tracteur
idéal pour notre terrain:
petit, léger, économique, facile à
manœuvrer — remarquable
par sa puissance et sa robustesse
à toute épreuve.



FORDSON DEXTA



- Moteur Diesel 3 cylindres, 12/32 ch
- Système hydraulique incorporé «Aucun tuyau extérieur»
- Contrôle automatique de profondeur
- Attelage en 3 points
- Prise de force normalisée et indépendante
- 6 vitesses AV et 3 AR
- Voies AV et AR réglable

Distributeurs Fordson Dexta:

Brütten bei Winterthur: W. Merz AG.
Chur: Garage Städeli, W. Tribolet
Ebikon: Garage Rank
Echallens: Paul Henrion SARL
Fribourg: Etablissement Gremaud

Genève: Autohall Servette S.A.
Hallau/SH: J. Gasser, Rosenau-Garage
Porrentruy: Etablissement Vallat
Sierre: Garage du Rawil S.A.
Soleure: Protractor AG.